



UNE LUMIÈRE POUR NOTRE TEMPS

Lettre du Ministre général
Frère José Rodríguez Carballo ofm
à l'occasion de la canonisation de
Camilla Battista da Varano - Clarisse

Frère José Rodríguez Carballo, ofm

UNE LUMIÈRE POUR NOTRE TEMPS

*Lettre du
Ministre général
à l'occasion de la
canonisation de*

**CAMILLA BATTISTA
DA VARANO OSC**

Rome 2010

Grafica e impaginazione:
JA, Ufficio Comunicazioni OFM - Roma

Chers Frères et Sœurs,
que le Seigneur vous donne la Paix!

Ce 19 février 2010 Benoît XVI, lors du Consistoire public a inscrit au catalogue des Saints une de nos sœurs, la Clarisse Camilla Battista da Varano. La canonisation aura lieu à Saint-Pierre le 17 octobre 2010.

Avec une vraie joie, du monastère où elle a vécu et où repose son corps, où je me trouve avec les confrères du Définitoire pour fréquenter pendant quelques jours l'école de la Varano, je désire vous communiquer cette « bonne nouvelle », qui rendra heureuses toutes les Clarisses : le charisme de sainte Claire est capable de produire des fruits de sainteté à chaque époque ! Et cela arrive en cette année 2010, l'année qui, sur le chemin de préparation à la célébration du 8^{ième} centenaire des débuts de la vie de sainte Claire à Saint-Damien, est consacré à la contemplation. Une « bonne nouvelle » qui rend orgueilleuses les Clarisses de Camerino, fidèles custodes du corps de la nouvelle sainte et de sa mémoire.

Mais c'est un événement qui nous concerne aussi, nous les Frères Mineurs. La canonisation de la Bienheureuse Camilla Battista da Varano est la démonstration que la « petite plante » du père saint François



continue à réjouir son cœur par de nouveaux, de vigoureux bourgeons. En outre, chaque étape de l'itinéraire spirituel de la Bienheureuse a été accompagné par les Frères Mineurs – Dominique de Léonisse, Pacifique d'Urbino et Pierre de Mogliano – figures par excellence de l'« Observance franciscaine », portevoix de cette ferveur de renouvellement qui a imprégné l'Ordre franciscain et a fini par contaminer aussi Camilla Battista dans son action de renouvellement spirituel en introduisant à nouveau la Règle de sainte Claire dans les monastères qu'elle avait fondés.

Enfin, la canonisation de Camilla Battista da Varano, en conclusion du huitième centenaire de la fondation de l'Ordre des Frères Mineurs, nous rappelle que la sainteté constitue la voie fondamentale pour donner du sens à notre vocation et mission.

Il ne s'agit pas de se focaliser sur sa vie, son expérience humaine et spirituelle, surtout parce qu'il existe une littérature abondante à ce propos. Ma lettre-communication veut seulement stimuler une meilleure connaissance de cette mystique extraordinaire, surtout à travers la lecture de ses écrits, au moins les plus importants comme la *Vie spirituelle* (Autobiographie) et *Les douleurs mentales de Jésus dans sa Passion*.



Brèves notes biographiques

Camilla da Varano est née à Camerino en 1458 de Giulio Cesare da Varano. C'est la fille illégitime mais préférée du père et de sa femme Giovanna Malatesta qui lui fut plus qu'une maman. On déduit en particulier de ses nombreux écrits que Camilla a reçu une solide formation humaniste, appuyée par une remarquable intelligence, un caractère fort et tenace et la volonté de vivre et de se divertir.

Après avoir résisté pendant plusieurs années à l'appel du Seigneur, le 4 novembre 1481, Camilla fit son entrée au Monastère des Sœurs Pauvres de sainte Claire d'Urbino, en y prenant le nom de Battista. Le 14 janvier 1484 elle donna vie à un nouveau Monastère à Camerino, où elle introduisit la Règle de sainte Claire. En 1502, pour fuir l'attaque de sa ville par César Borgia, Sœur Battista se réfugia à Atri, retournant ensuite à Camerino au début de 1504. Après avoir fondé les Monastères des Clarisses à Fermo (1505-1506) et à S. Severino Marche (1521-1522), elle mourut à Camerino le 31 mai 1524.

Le 7 avril 1843 le pape Grégoire XVI reconnaissait le culte public qui lui était attribué depuis très longtemps et la déclarait Bienheureuse. Le 8 avril 1821, Léon XIII approuva les actes du Procès en vue de la canonisation et ses écrits le 4 février 1893. Le 17 octobre 2010, Benoît XVI la proclamera Sainte.



Un cœur en tension

Camilla Battista da Varano a vécu radicalement l'idéal évangélique de saint François et de sainte Claire, mais elle fut aussi fortement marquée par la nouvelle sensibilité culturelle et spirituelle qui surgissait avec la Renaissance, par les vicissitudes tragiques de sa famille et de sa ville, par la trame complexe de la vie de l'Ordre des Frères Mineurs et des Sœurs Pauvres de sainte Claire. Tous ces événements ont forgé son esprit qui, docile à l'action de la grâce divine, a donné vie à une expérience évangélique qui a profondément influencé le temps où Camilla Battista a vécu.

Le secret de cette « transfiguration »? Sa vie, son chemin de conversion sont déterminés en profondeur par la rencontre avec le Crucifié. Comme ne pas penser à nouveau à la rencontre de saint François avec le Crucifix de Saint-Damien? Comment ne pas accueillir l'invitation de sainte Claire à contempler «le plus beau des enfants des hommes» suspendu sur la Croix? Mais c'est Camilla Battista elle-même qui nous guide à travers ses écrits: *«la mémoire de la Passion du Christ est comme une arche des trésors célestes, une porte qui permet d'entrer et de savourer le glorieux Jésus et une maîtresse parfaite de tous les arts spirituels, une source inépuisable d'eau vive, un puits très intime des secrets de Dieu... Qui veut être libre de toute impureté et recevoir un signe de la gloire future et de la béatitude..., doit rechercher cette douce mémoire de la*



Passion du Christ comme l'apôtre Paul qui portait continuellement les stigmates de la Passion sur son corps».

Tout commença au cours de ce lointain 1466 (ou 1468), lorsque frère Dominique de Léonisse exhorta les fidèles lors de la prédication du Vendredi saint à faire mémoire de la Passion du Christ. Parmi tant d'hommes et de femmes qui l'écoutaient, il y avait une petite fille de 8/10 ans, Camilla da Varano, qui le prit très au sérieux et finit par s'agripper au Christ pauvre et crucifié avec tout ce qu'elle était, laissant cette présence transfigurer sa vie, au cœur des douleurs, des joies, des aspirations et des profondes contradictions de son époque et de son Ordre.

La sainteté de Camilla Battista nous provoque, en tant que Sœurs Pauvres de sainte Claire, en tant que Frères Mineurs, et en tant qu'hommes et femmes de notre temps parce qu'elle offre une visibilité à la tension du cœur humain, à son difficile chemin de conversion et, en même temps, à la fécondité de la conformité avec la croix du Christ ; dans la sainteté de cette femme singulière la lumière de la résurrection, de la plénitude de l'homme dans le Christ resplendit à travers les siècles.



Actualité de Camilla Battista da Varano

Camilla Battista se révèle avant tout comme une femme capable d'accepter les défis de l'existence, en incarnant une « passion pour la vie », vécue comme recherche incessante de vérité et de liberté. Elle n'a pas été passive, elle n'a pas subi simplement les conditionnements familiaux et politiques qui auraient pu emprisonner son existence. Elle a su être l'instigatrice originale de sa propre vie, en construisant son humanité dans une dynamique de liberté tendue vers une recherche sincère des valeurs.

En un temps qui se caractérise par le relativisme moral et la superficialité intellectuelle, où les modèles sociaux et médiatiques sont devenus absurdement possessifs et dominants, nous avons besoin de l'exemple d'un esprit libre et fier qui sache vivre avec courage son originalité.

Camilla Battista se présenta à nos yeux comme une figure extraordinairement actuelle. Elle vit à une époque seulement en apparence diverse de la notre, faite de luttes et de guerres, de drames et de haine, mais aussi de grands élans d'humanité, de renouveau artistique et spirituel.

À travers la canonisation de la Bienheureuse Camilla Battista, l'Église accomplit un geste prophétique à travers lequel elle propose à l'humanité entière, à tous les baptisés et à la famille franciscaine cette figure



de femme vraiment évangélique, signe éloquent de *conversion réalisée*, de réponse cohérente à l'évangile et à la vocation à laquelle tout homme est appelé.

Une lumière pour l'humanité

Que fut la vie de Camilla Battista sinon un silence incessant, émouvant et passionné, à l'écoute de cette Parole de la croix qui révèle la plénitude de la vie et de l'amour? Quelle fut son expérience sinon une immersion continue dans le mystère pascal où elle pouvait lire et retrouver sa propre souffrance et la découvrir habitée, rachetée, transfigurée?

Elle a désiré que sa vie fût un Vendredi saint continu. Le sens de ce désir se trouve dans le message que Camilla Battista livre à l'humanité tout entière: la lumière et la présence du Ressuscité qui transfigure toute douleur et comble toute solitude se cache dans la souffrance humaine.

Contemplant la passion du Christ, Camilla Battista contemple la passion de l'homme en tout temps et en tout lieu, découvre et indique à tout un chacun le sens, la lumière et la force que l'humanité invoque incessamment.

À notre époque, marquée par une profonde crise économique qui a fait émerger une *urgence éthique* significative dans l'agir et la pensée, Camilla Battista nous indique une voie à suivre : insérer dans l'histoire les valeurs évangéliques du don et de la gratuité. Le vrai contemplatif, en effet, ne se soustrait pas à la responsabilité de s'immerger dans l'histoire, mais il sait être envoyé pour rendre présent le visage du Dieu contemplé à travers la restitution des dons de grâce qu'il a reçus.



À l'humanité affligée par l'émergence éducationnelle, mise en évidence par le malaise juvénile diffus et l'extrême pauvreté des points de référence, Camilla Battista indique l'urgence d'avoir des éducateurs, des maîtres et des témoins crédibles. Ses écrits nous renvoient à diverses figures de pères dans la foi, surtout des Frères, qui ont accompagné et guidé son chemin et en même temps nous révèlent son extraordinaire talent pédagogique. Camilla Battista, comme mère spirituelle et guide plein de sagesse, sait se faire modèle et vie et canal de grâce, comme elle le raconte elle-même: *« Il faut être un « réservoir » avant d'être un « canal ». Durant presque vingt ans, celle qui est ta mère a été un « réservoir », c'est-à-dire qu'elle a essayé de protéger, de conserver la grâce en elle, ensuite, comme un « canal », elle l'a diffusée et décrite à autrui ».*

À l'époque de la communication de masse, d'internet et du développement envahissant des social networks, nous assistons presque impuissants à un paradoxe singulier: d'une part, en effet, émerge un besoin irrépressible de communication et d'information en temps réel ; et de l'autre s'infiltré la peur croissante de la rencontre avec la diversité, stigmatisé dans la figure de *l'étranger* qui frappe à notre porte, avec un rehaussement des frontières et des murs, comme conséquence, qui nous interdit l'accueil et le partage. Dans ce contexte, Camilla Battista se révèle maîtresse du dialogue compris comme nécessité humaine, vitale et quotidienne. Le *Tu* de Jésus-Christ contemplé et aimé l'a conduit au *tu* des frères et des sœurs en faisant d'elle une dame de relation extraordinaire. Le dialogue est, en effet, la trame, le style et la catégorie prédominante



de sa manière d'écrire et de son expérience mystique.

Dans une société liquéfiée, sceptique par rapport à l'idéal de fidélité, seulement capable d'assumer des engagements temporaires et conditionnés, Camilla Battista nous provoque avec sa capacité d'opérer des choix définitifs et radicaux dans la force de l'amour et du pardon inconditionnel. C'est une Clarisse authentique qui a su croire à l'Amour (1 Jn 4,16).

Cette vraie fille de sainte Claire s'est laissée blesser par l'amour du Christ auquel elle s'est donnée totalement dans un élan passionné et exclusif, fidèle et inconditionnel, capable d'aimer les ennemis et d'affronter avec une force extraordinaire les très dures épreuves qui ont marqué sa vie.

Une lumière pour l'Église

Camilla Battista – suivant l'exemple et l'enseignement de Claire et de François – a vécu une fidélité héroïque envers l'Église même quand elle a dû pour ce motif affronter de très amères souffrances. Son obéissance tenace s'enracine dans la conscience que l'Église est l'image même du Christ, son corps vivant et sa présence concrète dans l'histoire, au sein de laquelle s'accomplit efficacement l'œuvre de notre salut. Il n'y eut pas de compromis ou de fragilité humaine qui réussissent à la détacher du propos de vivre cette totale appartenance à l'Église: la souffrance ne la rendit pas rebelle, mais encore plus fidèle à offrir des prières et des suppliques passionnées à Dieu pour la « rénovation de l'Église ».

Nous aussi nous avons besoin, surtout à notre époque, de redécouvrir le goût de cette



appartenance ecclésiale qui engendre une féconde et universelle communion dans le Christ.

Pour cette raison également la canonisation offre Camilla Battista comme modèle à tous les baptisés et comme exemple de vie chrétienne: sa lumière est la lumière de la relation persévérante et passionnée avec le Christ crucifié, d'une *martyria* rendue crédible par la pauvreté, d'une *koinonia* concrétisée dans la fraternité, d'une *diakonia* enracinée dans la contemplation, une lumière digne de respect, capable d'orienter tout cheminement ecclésial.

- En effet, en choisissant de professer la Règle de Claire d'Assise Camilla Battista indique à chaque chrétien la voie de la pauvreté comme voie de témoignage radical, comme authentique *martyria*: « *Cette servante de Dieu acheta fort cher la pauvreté pour elle et pour les autres et c'est elle seule qui dut en payer le prix; de telle sorte que la pauvreté lui coûta plus cher que les richesses aux riches, à elle qui ne cherchait ni le monde ni l'argent* ».
- En vivant pleinement le charisme franciscain, elle montre à l'Église la voie de la fraternité en tant que mise en pratique de la *koinonia*: une fraternité qui demande de renoncer au pouvoir et à l'individualisme et appelle à un amour gratuit, évangélique, généreux, à une charité crucifiée, semblable à celle de la *Joie parfaite* de François : « *O mon Dieu très clément, si tu me révélais tous les secrets de ton Cœur sacré et me montrais tous les jours les hiérarchies angéliques, si chaque jour je ressuscitais les morts, je ne croirais pas pour autant que tu m'aimes d'un amour*



infini . Mais quand je sentirai d'avoir obtenu la grâce d'un parfait amour, c'est-à-dire de faire du bien à qui me fait du mal, de dire du bien et de louer qui je sais qu'il dit du mal de moi et me blâme à tort, alors seulement, par ce signe infaillible, Père très clément, je croirai être ta vraie fille. Seulement alors je serai semblable à ton fils bien-aimé Jésus –Christ Crucifié, qui est le seul bien de l'âme, étant conforme à Lui, ô Père, qui, cloué sur la croi, a prié pour nous qui le crucifions ».

- Héritière exemplaire de Claire d'Assise, Camilla nous livre la voie de la contemplation comme *diakonia* réelle et spécifique. L'Église entière et chaque baptisé, à travers la contemplation, remonte à sa source vitale et exerce un ministère d'intercession: voilà le service que Claire et Camilla Battista ont exercé en nous rappelant la primauté de Dieu et la mystérieuse fécondité apostolique de la contemplation, destinée à influencer profondément la vie de l'Église.

Une lumière pour la famille franciscaine

Camilla Battista apparaît comme une chrétienne capable de vivre avec sérieux et intensément la recherche de Dieu, en s'enracinant dans l'expérience biblique. Bien que dotée d'une formation culturelle raffinée et de haut niveau, sa manière de lire l'Écriture, n'a jamais assumé le style d'une aride érudition. À la lumière de la Parole elle relit son itinéraire vocationnel et toute sa vie en se servant du modèle biblique: les grands événements de l'histoire du salut sont à la base



de sa spiritualité, quasi comme des prophéties qui s'y accomplissent.

En nous penchant sur ses écrits nous nous rendons compte que la liturgie est le lieu privilégié où elle écoute la Parole. Elle y obtient la lumière et la force pour accomplir ses choix.

«Toi, Seigneur, par grâce tu es né dans mon âme et tu m'as montré la voie et la lumière et l'illumination de la vérité pour arriver jusqu'à toi, vrai paradis. Dans les ténèbres et l'obscurité du monde tu m'as donné la vision, l'écoute, le parler et le cheminer – car vraiment j'étais aveugle, sourde et muette à toutes les choses spirituelles – et tu m'as ressuscitée en toi, la vraie vie, qui donne la vie à toute chose vivante ».

Camilla Battista nous montre la voie concrète de l'observance du saint Évangile, sa mise en œuvre et sa traduction dans l'existence quotidienne. Le vœu de verser chaque vendredi une larme en mémoire de la Passion du Christ, à laquelle elle restera tenacement fidèle, même plongée dans la vie de la cour, nous donne un témoignage de cette implication, de cette participation « physique » et totale au mystère du Christ qui devient relation vive et féconde selon la plus pure spiritualité franciscaine.

Dans la société d'aujourd'hui qui favorise une religiosité intimiste et fragile en réduisant la foi à une pulsion émotive et désincarnée, Camilla Battista suggère une voie fiable à toute la famille franciscaine : vivre l'Évangile passionnément et radicalement et restituer « *amour pour amour, sang pour sang, vie pour vie* ».

Ainsi seulement nous pourrons être une présence significative dans l'Église et dans l'histoire.



Conclusion

Avec l'annonce de cette « bonne nouvelle », je n'entends pas simplement vous informer qu'une nouvelle Sainte s'ajoute à l'arbre déjà florissant du charisme franciscain-clarien, mais je désire signaler surtout la fécondité d'une vie vécue selon l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans l'évolution de l'histoire et l'effort constant de la renouveler, en effet, ce sont justement « *les saints, guidés par la lumière de Dieu – affirmait Benoît XVI lors de l'Audience du 13 janvier 2010 – les authentiques réformateurs de la vie de l'Église et de la société. Maîtres par la parole et témoins par l'exemple, ils savent promouvoir un renouveau ecclésial stable et profond, parce qu'eux-mêmes sont profondément renouvelés, ils sont en contact avec la vraie nouveauté : la présence de Dieu dans le monde. Cette consolante réalité qu'à chaque génération puissent naître des saints qui portent la créativité du renouvellement, accompagne constamment l'histoire de l'Église au milieu des tristesses et des aspects négatifs de son cheminement. Nous voyons, en effet, siècle après siècle, naître aussi les forces de la réforme et du renouvellement, parce que la nouveauté de Dieu est inexorable et crée toujours de nouvelles formes pour nous faire progresser* ».

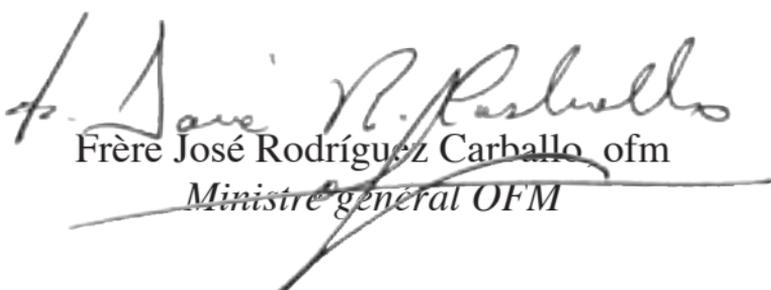
Chers frères et sœurs je voudrais finalement vous laisser deux pensées de Camilla Battista qui m'ont particulièrement touché. Commentant les grandes tentations vécues, elle aurait écrit avec conviction : « *Bienheureuse la créature qui, pour aucune tentation qu'elle supporte, n'abandonne le bien com-*



mencé ». Par ailleurs, après avoir développé la spiritualité de restitution si chère à François, Camilla priait: *“Fais en sorte que je te restitue amour par amour, sang par sang, vie par vie* ». Tout un exemple de fidélité et de persévérance dans le bien, et de vie dans la logique du don total de soi-même à Celui qui l’avait aimée le premier.

Frères et Sœurs, nous sommes saints comme Lui-même est saint ! La sainteté est la vocation la plus haute à laquelle peut prétendre un homme ou une femme.

Votre Frère, Ministre et serviteur,



Frère José Rodríguez Carballo, ofm
Ministre général OFM

Camerino, le 05 juillet 2010